

Sur une espèce nouvelle d'Acicularia du Sarmatien moyen d'Azam, Iran septentrional

Autor(en): **Morellet, Lucien / Morellet, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **32 (1939)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-159918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sur une espèce nouvelle d'*Acicularia* du Sarmatien moyen d'Azam, Iran septentrional

par Lucien et Jean Morellet, Paris.

Avec 1 planche (III).

Le Dr A. ERNI de Bâle a eu la grande amabilité de nous communiquer d'excellents échantillons d'un *Acicularia* dont il a récolté de nombreux exemplaires dans une argile du Sarmatien moyen du N de l'Iran. Leur intérêt est double: d'une part ils appartiennent à une espèce nouvelle d'*Acicularia* s. str. et d'autre part certains d'entre eux sont des ombelles fertiles entières, alors que les représentants fossiles de cette section n'étaient connus jusqu'ici qu'à l'état fragmentaire, soit par quelques sporanges encore accolés, soit, le plus souvent, par des sporanges isolés.

Acicularia persica n. sp.

(Planche III, fig. 1—2.)

Les ombelles de cette espèce ont de 5,5 à 8 mm de diamètre et sont composées de 40 à 50 sporanges (gamétanges?), soudés les uns aux autres sur toute la longueur de leurs faces latérales. La membrane qui enveloppait chacun d'eux était évidemment très mince et peu ou pas calcifiée, car elle a disparu sur les faces inférieure et supérieure des disques et n'est que partiellement conservée entre les *massulae* sporangiques (spicules) qu'elle a maintenues en place. Celles-ci, de section elliptique et accolées suivant le grand axe de l'ellipse, sont tronquées, bien que légèrement arrondies, à leur extrémité distale; elles présentent sur toute leur périphérie des cavités sporifères relativement grosses (diamètre: 0,1 mm), vaguement disposées en rangées longitudinales.

Rapports et différences. Cette espèce appartient au même groupe que *A. pavantina* D'ARCH. (Eocène), *A. Michelini* MUN.-CH. (Eocène), *A. micropora* MUN.-CH. (Oligocène) et *A. italica* CLERICI (Pliocène). Plus grande qu'aucune de ces dernières elle s'en distingue en outre par ses spicules de section elliptique, non émarginés à leur extrémité distale, deux caractères qui ne se rencontrent jamais associés chez les espèces précitées.

Gisement. Sarmatien moyen à faciès saumâtre. Ravin du Guksiderré, hameau d'Azam, province du Mazandéran, Iran.

Le matériel étudié appartient au Musée d'Histoire naturelle de Bâle.

La découverte du Dr A. ERNI montre que les ombelles des *Acicularia* du groupe de *A. pavantina* sont sensiblement différentes de celles de *A. Schenckii* (MÖB.), seul représentant actuel du genre. Chez cette dernière espèce en effet les *massulae* sporangiques sont enfermées dans une véritable gaine fortement calcifiée,

comme le montrent les figures 3, 4 et 5, pl. X, que nous en avons autrefois données (1922). Ce caractère, joint à ceux de la forme des spicules et à leur disposition dans le disque, nous confirme dans l'opinion déjà émise (1926) que *A. Schenckii* (actuel), ainsi que certaines espèces fossiles, comme *A. miocaenica* REUSS et comme une forme nouvelle du Sannoisien (*A. marginata*) que nous venons de décrire (1939), mériteraient d'être séparés de *A. pavantina* (type du genre) et des espèces voisines pour être réunis dans une section spéciale.

Bibliographie.

- L. & J. MORELLET 1922. Nouvelle contribution à l'étude des Dasycladacées tertiaires. Mém. Soc. Géol. France, XXV, 2 (Mém. 58), pp. 1—35, p. IX et X.
L. & J. MORELLET 1926. Les Dasycladacées du Néogène de Kostež (Banat) et de Lapugy (Transylvanie). Bull. Soc. Géol. France (4), XXVI, pp. 223—228, pl. XIV.
L. & J. MORELLET 1939. Tertiary Siphonous Algae in the W. K. Parker Collection. British Museum (Natural History), Londres, p. 34, pl. VI, fig. 5—9.

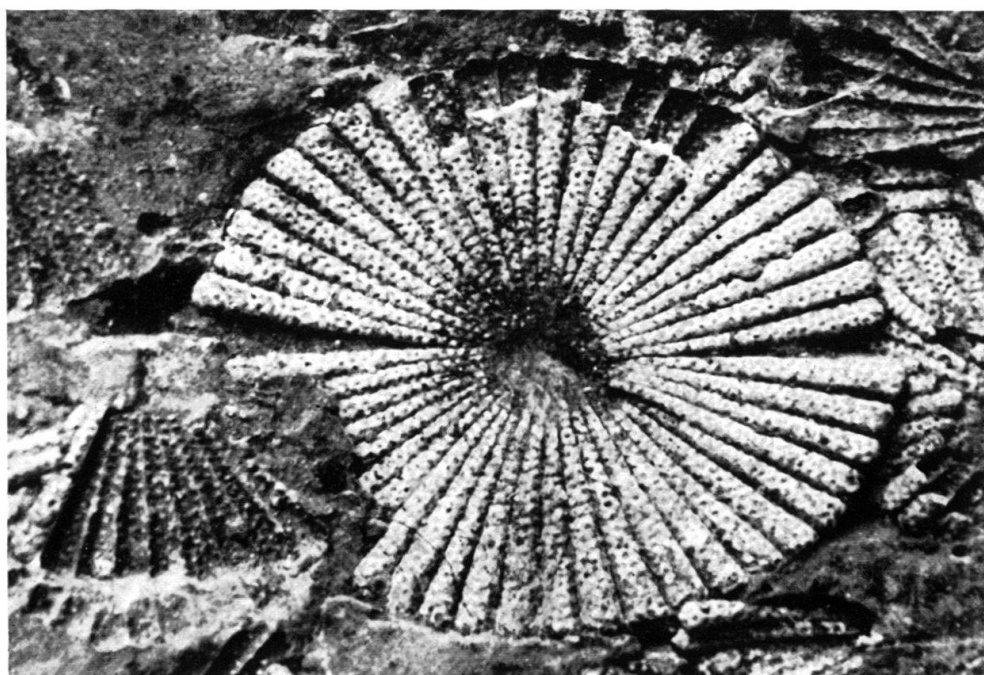
Manuscrit reçu le 17 avril 1939.



Fig. 2

Phot. E. HUEER, Bâle.

Fig. 1.



Phot. A. CINTRACT, Paris.

Fig. 2.

Repr. BIRKHÜSER, Bâle.

Acicularia persica n. sp.

Fig. 1. Echantillon montrant l'abondance des individus. $\times 2$.

Fig. 2. Ombelle presque intacte (holotype). $\times 10$.

Musée d'Histoire naturelle, Bâle (Nr. S 1).